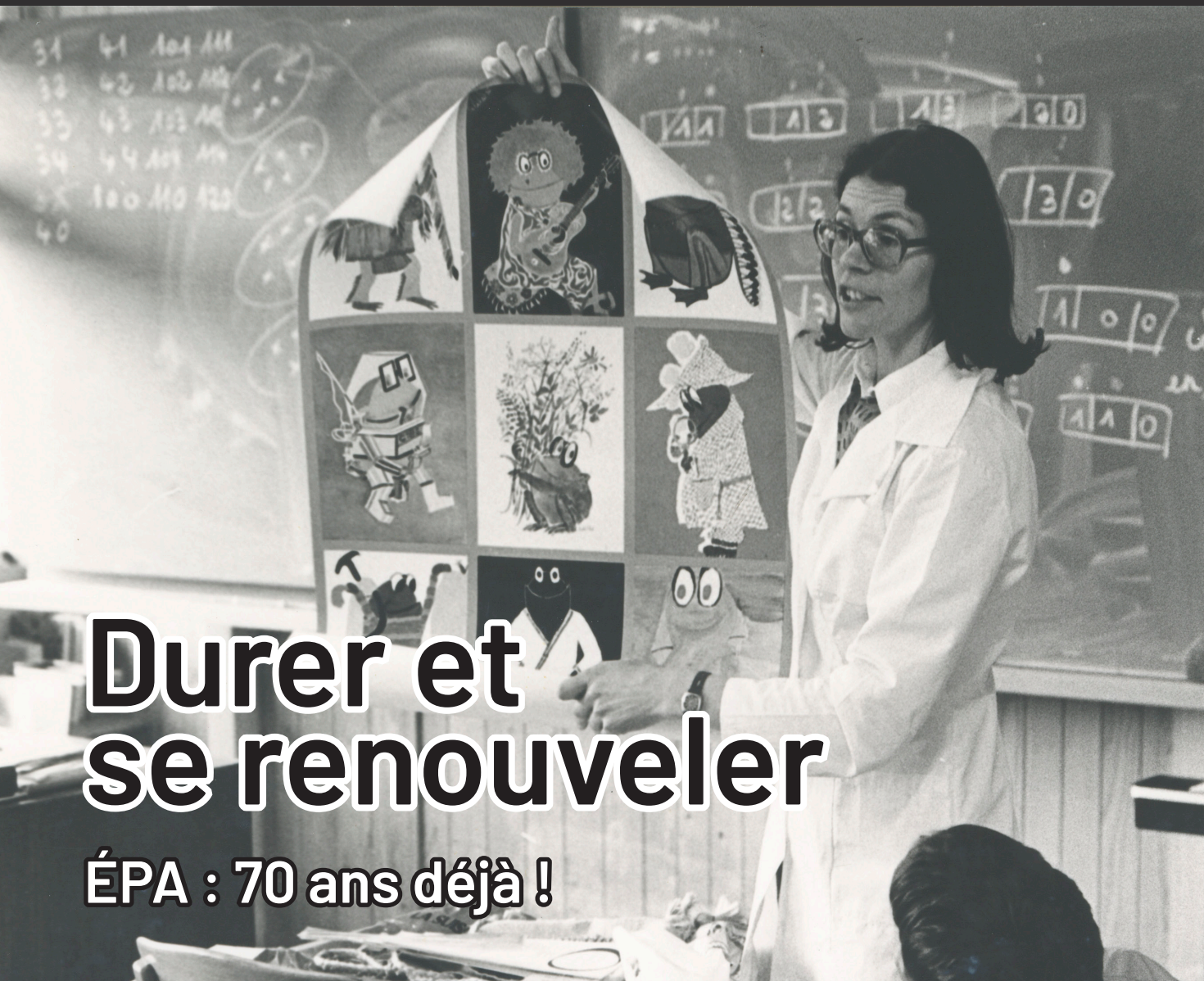


JUIN 2024

ÉPANEWS

RAPPORT ANNUEL 2023-2024



Durer et se renouveler

ÉPA : 70 ans déjà !

Changement
de présidence

4

L'autonomie
chez l'élève

15

1954 - 2024 :
70 ans de l'ÉPA

16





4



10



15



16



20

Le mot du directeur

Changement de présidence

Passation de témoin

La créativité, une bouffée d'oxygène

Atelier d'art-plastique

Relooking pour un logo

Le nouveau logo ÉPA

Les Olympiades

Se défier en jouant

Raconte-moi une histoire

Des élèves deviennent auteurs

Le Rocher 2.0

Fin de chantier et inauguration

3

Deux anciens élèves témoignent

Professionnels sur le chantier du Rocher 2.0

4

L'autonomie chez l'élève

Commission réflexive

6

1954 - 2024 : 70 ans de l'ÉPA

Regard dans le rétroviseur

8

C'était comment avant ?

4 témoignages d'anciens collaborateurs

9

Jubilés de l'ÉPA

3 témoignages de jubilaires

10

Du côté des chiffres

Bilan 2023 et budget

12

14

15

16

18

20

22

LE MOT DU DIRECTEUR

2024 : une année anniversaire puisque l'ÉPA célèbre ses 70 ans ! Nous sommes entourés de plusieurs associations qui, elles aussi, fêtent leur 70ème jubilé comme le CSP, Emmaüs, l'ASTURAL. À croire que 1954 a été une année de prise de conscience, d'actions inspirées et rondement menées !

Au fil des décennies, ce sont pas moins de 1438 élèves qui ont séjourné à l'ÉPA et quelques 300 collaborateurs qui les ont accompagnés. Dans ce rapport vous trouverez 4 anciens collègues qui nous partagent quelques précieux souvenirs d'antan et 2 anciens élèves témoignent de leur évolution professionnelle post-ÉPA.

Cette année marquera, à la prochaine Assemblée générale du mois de juin, un changement de cap important avec le passage de relais de la présidence de l'ÉPA. En effet, Daniel Schmid va transmettre cette responsabilité à Jean-Louis Collart. Nous sommes très reconnaissants pour la mise à disposition des talents et des compétences de ce grand homme au bénéfice du développement de notre école, depuis 1999, soit 25 ans !

Pour demeurer dans l'esprit d'entreprise des personnes qui ont jalonné l'ÉPA, une chanson interprétée par Johnny Halliday nous accompagne depuis la rentrée scolaire 2023. Cette chanson évoque « l'envie, l'envie d'avoir envie, qu'on rallume ma vie, qui font l'envie de vivre et le plaisir aussi... ». Ces paroles sont à cultiver au quotidien dans notre accompagnement, notre cheminement avec nos élèves car « vivre, ce n'est pas seulement végéter et se conserver, c'est affronter les risques et en triompher ».

En 70 ans de vie, l'ensemble de notre personnel a pris soin des élèves qui lui a été confiés. Il a pris des risques dans ses actions pédagogiques et éducatives avec comme objectif d'élever, soit de porter plus haut, d'édifier chacun et chacune.

Que cet élan et ce dynamisme puissent continuer de dicter notre action.

Olivier GIRARDET, directeur



Passer le relais, poursuivre notre objectif

CHANGEMENT DE PRÉSIDENTIE À LA TÊTE DE L'ÉPA



Jean-Louis COLLART
président entrant

Daniel SCHMID
président sortant (2006-2024)

Une expérience de vie unique

Lorsque Christian Aguet m'a approché pour me demander si j'étais intéressé à rejoindre le Comité de l'ÉPA, je ne me doutais pas qu'il allait me permettre de vivre une expérience de vie unique; celle de me mettre au service de cette belle institution et de toutes celles et ceux qui y passent une période de leur vie.

En ce jour de 1999, l'aventure a commencé en occupant la fonction de trésorier. J'ai pu de suite constater que l'institution était très bien gérée, avec le souci permanent d'utiliser au mieux les ressources financières à notre disposition pour accomplir notre mission.

Faire la connaissance de Mario Junod, alors directeur, a été une rencontre. Celle d'un homme engagé, humain, clair dans ses valeurs et son engagement. Et quelle fierté de voir le personnel s'investir, d'assumer son rôle avec bienveillance, rigueur et joie de vivre pour permettre aux

jeunes de se retrouver, de reprendre confiance en eux et en la vie.

En 2006, le décès de Christian Aguet a été pour moi un choc émotionnel profond, le sentiment de perdre non seulement un ami, mais aussi un frère d'esprit. C'est alors que j'ai repris la présidence et cela a été un honneur pour moi de devoir lui succéder, tout en étant conscient de la responsabilité que cela représentait. Je me suis alors engagé pour que les valeurs vécues au sein de l'ÉPA perdurent: le respect, le sens des responsabilités, l'engagement, mais aussi ce bel état d'esprit positif véhiculé au quotidien, car ce sont à mon sens des facteurs clés qui font la richesse de notre institution.

Changement de direction

Le départ à la retraite de Mario Junod a été une étape très importante à franchir, après 30 années de direction. Nous l'avons confiée à Olivier Girardet et nous sommes fiers de la manière avec laquelle il a pris

cette importante responsabilité. Comme nous sommes fiers de tout le personnel qui s'investit pour permettre aux jeunes qui nous sont confiés de pouvoir se reconstruire, pour que leur vie soit belle à vivre, bien que les difficultés qu'ils présentent lors de leur arrivée soient de plus en plus importantes.

Amélioration des infrastructures

En vue d'offrir un environnement permettant d'exercer nos activités dans les meilleures conditions et pour qu'il soit beau, accueillant et adapté à notre mission, nous avons entrepris d'importants travaux. Pour n'en citer que quelques uns: la construction du bâtiment scolaire, la vente d'une maison (lieu de vie) et l'achat d'une autre plus proche du cœur de l'ÉPA, l'aménagement d'une place de sport, la construction d'un bâtiment technique, la création d'un chauffage à distance aux pellets, et récemment la construction de notre salle polyvalente sur laquelle se trouve notre nouveau lieu de vie.



Jean-Louis COLLART
Avocat, nouveau président
de l'association ÉPA

Tout ceci a pu être envisagé grâce à nos généreux donateurs sans qui rien n'aurait été possible. Nous ne les en remercierons jamais assez.

Remerciements

Avant de conclure, je veux rendre hommage à toutes ces belles personnes qui ont fait et qui continueront à faire de l'ÉPA ce lieu formidable où tant de jeunes ont transité et transiteront encore.

Reynald Martin, le pasteur qui, en 1954, a fondé l'ÉPA et toutes les personnes impliquées qui l'ont suivi, faisant de cette école ce qu'elle est aujourd'hui.

J'ai eu la chance de côtoyer Mario Junod qui s'est tant investi pour faire vivre l'ÉPA et Olivier Girardet qui continue aujourd'hui dans cette même ligne avec une motivation, un élan et un dynamisme exceptionnels ! Toute l'équipe des collaborateurs qui s'engage avec énergie, conviction, joie et sens des responsabilités pour éduquer, enseigner, accompagner, cuisiner, entretenir, administrer, mais aussi entourer, aider, respecter, donner un cadre, de l'affection, un environnement qui permette aux enfants et jeunes de trouver leur place et un sens à leur vie.

En 18 ans de présidence, j'ai eu la chance de collaborer avec les membres du Comité : Frédéric Rey, Bernard Petitpierre, Jean-François de Montmollin, Alain Burnier, Dominique Joly, Claude Vetterli et Jean-Louis Collart.

Un Comité présent, engagé, responsable, qui s'investit bénévolement et avec professionnalisme, chaque personne ayant un domaine à assumer et qui le mène à bien. Enfin, le soutien et la bienveillance des membres de notre Association est à relever. À vous tous, un immense MERCI.

Transmission du flambeau

Voici le moment venu pour moi de transmettre le flambeau de la Présidence à Jean-Louis Collart et je suis heureux qu'il ait accepté de reprendre cette responsabilité, nomination portée par l'ensemble des membres du Comité et acceptée par l'Assemblée Générale de l'Association.

Je n'ai aucune recommandation ni souhait à formuler, connaissant très bien Jean-Louis. Lui et le Comité, vont assurément poursuivre leur engagement pour que l'ÉPA prolonge sa route dans ce bel état d'esprit qui nous anime.

Je vous avoue une tristesse à devoir vous quitter, tout en sachant que nous allons garder le lien qui nous unit. Grâce à vous tous, vous connaître, nous être engagés ensemble pour l'ÉPA aura été pour moi un privilège.

C'est avec reconnaissance que je vous souhaite bonne route !

Daniel SCHMID, président

Après avoir été contacté par notre président actuel, M. Daniel Schmid, j'ai rejoint le Comité de l'ÉPA en juin 2013. Depuis, c'est avec grand intérêt et plaisir que je participe modestement à la vie de cette belle institution.

Je reprends aujourd'hui la présidence d'une institution qui est saine et largement reconnue et respectée par les institutions étatiques vaudoises et genevoises. Et ceci grâce à l'immense travail réalisé avec compétence, lucidité et professionnalisme par mon prédécesseur, tout au long de ses mandats. J'entends maintenir le cap ainsi fixé.

Dans l'esprit des statuts dernièrement révisés, je souhaite pouvoir rajeunir l'équipe du Comité au cours des prochaines années et respecter l'engagement de diversité voulu lors de l'adoption de ceux-ci. Il y aura des défis, et c'est ce qui rend la tâche intéressante et stimulante.

Je suis certain qu'avec l'ensemble du personnel de l'ÉPA engagé, professionnel, dynamique et dévoué, ainsi qu'avec les membres du Comité sur le soutien desquels je sais pouvoir compter, nous poursuivrons avec conviction la mission de l'ÉPA.

La créativité, c'est une bouffée d'oxygène

Pour sa dernière année de formation en art-thérapie, **Sima NAEIMI MANESH** a ouvert un **atelier d'art plastique** à l'attention des élèves volontaires. Partage d'une expérience aussi enrichissante qu'inédite.

En tant qu'artiste peintre et travailleuse sociale depuis un certain temps, j'ai décidé de combiner mes deux domaines d'expertise en me lançant dans l'art-thérapie. Actuellement en dernière année de master à l'Université Paris Descartes, j'ai eu la chance d'effectuer mon stage à l'ÉPA, une expérience enrichissante qui m'a permis d'apprendre énormément sur le terrain.

Chaque jeune de l'ÉPA a sa propre sensibilité et son amour pour l'art, travailler avec eux a donc été une expérience très gratifiante pour moi ! La clé du succès réside dans la relation humaine avec eux. Nous avons non seulement dessiné et peint, mais aussi joué avec des ballons, fait des promenades pour observer notre environnement et dessiner ce qui nous manque ou ce que nous ressentons mais ne pouvons pas exprimer verbalement. C'est là toute la magie de l'art-thérapie. C'est plus que de se mettre simplement autour d'une table pour dessiner.

Peut-être que l'idée d'avoir une feuille blanche devant vous ne vous fait pas peur, mais tentez une fois l'exercice et probablement que vous

perdrez toute votre imagination et votre capacité à dessiner. Vos mains tremblent, surtout si vous êtes entouré d'autres personnes. Cependant, nos jeunes ont réussi à surmonter cette phase, à briser cette peur... En se faisant mutuellement confiance, en s'entraidant et en se donnant de l'espoir, nous travaillons ensemble et séparément, mais dans les deux cas, nous avançons ensemble, chacun à son rythme.

Toutes les idées sont les bienvenues ici ! Aucune idée est nulle, tant qu'elle est exprimée dans le respect. Il est essentiel de créer un environnement de confiance où chaque jeune se sent à l'aise pour exprimer librement ses idées et ses émotions à travers l'art. L'objectif est de favoriser la créativité, l'expression personnelle et le développement de la confiance en soi chez les jeunes, tout en renforçant la dynamique de groupe et le sentiment d'appartenance.

Il n'y a pas de résultat attendu ni de notation ; ce qui compte, c'est le processus, qui peut prendre une ou plusieurs séances, selon l'élève. Nos objectifs sont clairs : créer un environnement bienveillant, non jugeant et inclusif pour que chacun

puisse se sentir en sécurité, pour exprimer ses émotions, ses pensées et ses expériences à travers l'art.

Nos jeunes ont rapidement compris que l'art-thérapie ne consiste pas à créer un dessin pour être apprécié à l'extérieur de l'atelier, mais au contraire, à vivre un temps de valorisation de soi et de ce qu'il y a à côté de soi. Ce qui compte, c'est de se sentir capable de communiquer avec les formes, sans avoir besoin de mots.

Certes j'ai enseigné, mais ces jeunes m'ont également enseigné de précieuses leçons. Ils m'ont montré comment les émotions peuvent être cachées, douloureuses, directes et parfois difficiles à exprimer. Ils m'ont rappelé l'importance d'être authentique, honnête avec soi-même et avec les autres, et de valoriser la sincérité dans nos interactions.

Bien sûr, ce travail n'aurait pas été possible sans la précieuse collaboration des professionnels de l'ÉPA. L'art-thérapie est un travail d'équipe, tant dans l'atelier entre les élèves qu'entre les professionnels en dehors du temps de l'atelier.



" L'art ne reproduit pas
ce que nous voyons ;
il nous fait voir. "
Paul Klee

Relooking pour un logo

Repositionnement de l'image institutionnelle par le graphisme

ÉPA 



De gauche à droite
Damien et Marlène GALLAY, L'ADMP
Timothée et Naomi CACHOT-GALLAY, Clay Studio

En 2024, le 70^{ème} anniversaire de l'école et la récente inauguration d'un nouveau bâtiment polyvalent affirment le positionnement de l'école résolument tournée vers l'avenir. Afin d'incarner cette dynamique, il est décidé de renouveler le logo de l'ÉPA.

Le futur logo doit souligner les caractéristiques de l'école en se démarquant des autres institutions: un cadre naturel unique et une large palette de sports proposés aux élèves. En plus des diverses spécificités de l'ÉPA, le logo doit porter ses valeurs de manière intemporelle et souligner autant son sérieux que son unicité.

Trois lettres

Les trois lettres ont été spécialement dessinées pour l'ÉPA. Les caractères en semi-gras lui confèrent un aspect assumé et dynamique, faisant référence au domaine de l'outdoor.

Un équilibre entre angles droits et arrondis est recherché, afin de traduire l'aspect familial et fédérateur de l'école.

Un pictogramme

En complément à la typographie, le pictogramme proposé vient souligner le dynamisme.

L'accent aigu est utilisé comme élément constitutif du pictogramme. Les flèches se rassemblent au centre, pour mieux s'élaner par la suite ! Une façon d'illustrer la force de l'école qui accueille et accompagne pour donner un véritable élan aux élèves. L'agencement des flèches fait écho également à une forme organique, afin de rappeler l'écran de nature unique à l'ÉPA.

Le logo et le pictogramme fonctionnent ensemble, comme séparément afin de s'adapter aux multiples supports de communication.

Un slogan inchangé

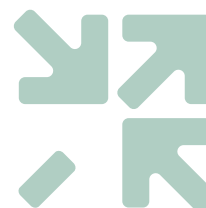
(Re)mobiliser l'élève dans son métier d'élève, le remettre en mouvement dans ses apprentissages.

Une palette nature

L'ÉPA est située dans un écrin naturel d'exception. Les couleurs choisies en sont le reflet.



L'ADMP (L'Atelier de mon Père)
 Nyon / ladm.ch / claystudio.ch



LES OLYMPIADES DU MEILLEUR PÂTISSIER

Date des joutes : **13 mars 2024**

Thématique :
"L'été avant l'heure"

Contrainte:
Pas de fruits hors-saison

Concurrents : **4 équipes**

Jury: Les collaborateurs de la
cuisine et de l'**administration**



Les Olympiades concept

- Un projet qui s'articule tout au long de l'année scolaire.
- Des petites joutes qui sortent de l'ordinaire qui mettent en avant certaines individualités et certaines compétences.
- Des moments de rencontres entre les différents groupes.
- Pour l'équipe gagnante, une récompense à vivre et partager à l'intérieur du groupe.

Se défier en jouant

On ne peut pas être fort dans tous les domaines, mais tout le monde a des compétences.

C'est sur la base de cette réalité que les Olympiades de l'ÉPA ont vu le jour. L'idée était de créer un projet permettant aux jeunes comme aux adultes de montrer leurs talents avérés, cachés ou pas encore développés.

Derrière ce projet se cachait aussi la volonté de permettre aux différents groupes de vivre des moments de rencontres, de solidarités et de partages. Dans le but de tendre à ces quelques objectifs, des activités sportives, créatives, artistiques, vidéo-ludiques ou encore culinaires ont été organisées tout au long de l'année scolaires 2022-2023.

Plus précisément, ce sont des épreuves individuelles ou collectives qui ont eu lieu.

Chaque « champion-ne » est le-la représentant-e de son lieu de vie.

À chaque succès, des points sont cumulés en vue d'un décompte pour la victoire finale. Ces animations ont permis tant aux jeunes qu'aux adultes des groupes de vie du Rocher, d'Héliode, de l'Esterel et des Tilleuls de montrer de quoi chacun...e était capable.

La première édition a été un joli succès compte-tenu du bon taux de participation et du bon esprit régnant durant ces joutes. Ces moments ont surtout permis de mettre en avant des individualités parfois en retrait et aussi de développer une cohésion au sein des groupes et plus largement de l'ÉPA.

La seconde édition des Olympiades se tient cette année, le groupe de l'Esterel vainqueur l'année passée, remet son titre en jeu. Et qui sait ? Le projet des Olympiades pourrait s'inscrire dans le temps... au vu de son succès !

Adrien MEYLAN, éducateur

Raconte-moi une histoire, j'écrirai la mienne



L'année dernière, ma collègue Isabelle Cotting m'a proposé de lancer un projet autour des contes en classe. Son idée m'a tout de suite plu ! Ensemble et enthousiastes, nous avons débuté cette aventure...

Chaque conte lu aux élèves aborde des valeurs essentielles comme la coopération, la solidarité et encourage la réflexion. Cette approche éveille l'imaginaire, favorise l'écoute active et amène des

discussions enrichissantes. Conformément au PER (Plan d'Étude romand), nous stimulons également le désir de lire et d'écrire chez les élèves. Les contes deviennent ainsi un moyen d'explorer l'écriture de manière ludique et sécurisante.

Malgré leurs difficultés, les élèves sont fiers d'écrire leurs propres histoires. Nos séances de contes se déroulent dans un cadre structuré, suscitant l'attention et la créativité des enfants.

Nous sommes convaincues que cette approche favorise non seulement leur développement scolaire, mais aussi leur bien-être émotionnel. Bien que le chemin soit rempli de défis, donner ces outils à nos élèves constitue un véritable tremplin pour leur avenir.

Elodie MONACHON GARCIA,
enseignante

Déroulement de la matinée

1. Chaque élève est assis à son bureau, à sa place.
2. Une petite cloche retentit, sollicitant la plus grande attention.
3. Un conte est conté aux élèves (durée maximale de 10').
4. La conteuse et les élèves se questionnent autour du récit.
5. Les enfants réalisent une activité créative, en lien avec le conte pour mieux se l'approprier.
6. Chacun va inventer et rédiger à son tour une petite histoire avec des personnages, une intrigue de leur choix, durant quelques vendredis.
7. Dernière étape: les élèves se lisent mutuellement leur histoire.

Une belle rencontre

racontée par Isabelle COTTING



Un jour, tandis que je préparais mes cours, un léger bruit se fit entendre derrière la porte.

- Entrez ! dis-je, pensant qu'il s'agissait là d'un élève quelque peu en avance. Pas de réponse.

- Entrez ! répétai-je un peu plus fort. La porte s'entrebâilla alors avec hésitation. Et, timidement, il en franchit le seuil, sur la pointe des pattes. Ses yeux malicieux se tournèrent vers moi, nos regards se croisèrent. Et dans cette fraction de seconde que dura ce premier échange, il se passa quelque chose de difficilement exprimable.

Un déclic, une évidence, un battement d'âme. Cette seconde, si brève et en même temps si longue, m'avait suffi pour le reconnaître. Il était enfin arrivé, ce complice tant attendu, ce compagnon d'écriture avec lequel j'allais pouvoir vivre les défis littéraires qui s'annonçaient.

Je l'ai invité à venir chez moi. Je lui ai présenté ma famille. Il s'est depuis installé dans mon salon, trouvant certainement le lieu à son goût. Il m'a, à son tour, entraînée dans son univers. Il m'a présenté ses amis.

Tous racontent, à leur façon, les difficultés de la vie...

Ma plume se promène depuis au gré de ma fantaisie, parcourant avec lui la planète de tous les possibles.

Au détour de féériques sentiers, de nombreux personnages attachants ont pointé le bout de leur museau :

Otto l'Ourson en surpoids parce que trop gourmand, les Crayons bagarreurs se découvrant complémentaires, Juju le bébé Tortue qui ne veut pas aller dormir, sans oublier la facétieuse Fée-Plume qui ne sait toujours pas atterrir ! Et tant d'autres encore qui auraient bien leur place dans ces quelques lignes. Tous racontent à leur façon les difficultés de la vie et leur manière d'y faire face.

Rien ne leur est épargné : crainte, tristesse, moquerie, perte... tous ces moments difficiles qui surgissent inévitablement le long de notre existence.

En leur compagnie, se vivent aussi le surpassement des épreuves, les joies des victoires, la solidité des amitiés, la force de la confiance.

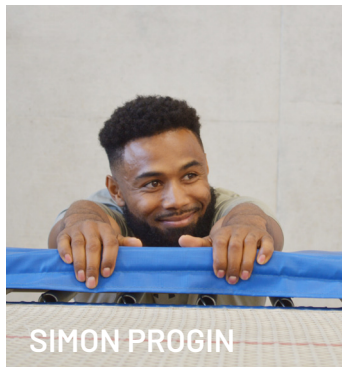
Un regard posé sur eux, une marche en forêt, une phrase saisie au vol de mon quotidien et hop ! me voilà transportée au pays des contes et de l'imaginaire. Sans le souffle de leur présence, ma plume serait bien solitaire...

Ah mais j'allais oublier de vous le dire ! Lui, c'est Augustin. Le plus joli dragon vert aux ailes dorées qui soit.

Blagueur, courageux, attentif et grand amateur de barbecues et de marshmallows grillés qu'il savoure avec ses amis au coin d'un feu. Il est toujours partant pour de nouvelles aventures dans lesquelles il m'emporte avec espièglerie.

Le Rocher 2.0

fin de chantier & inauguration

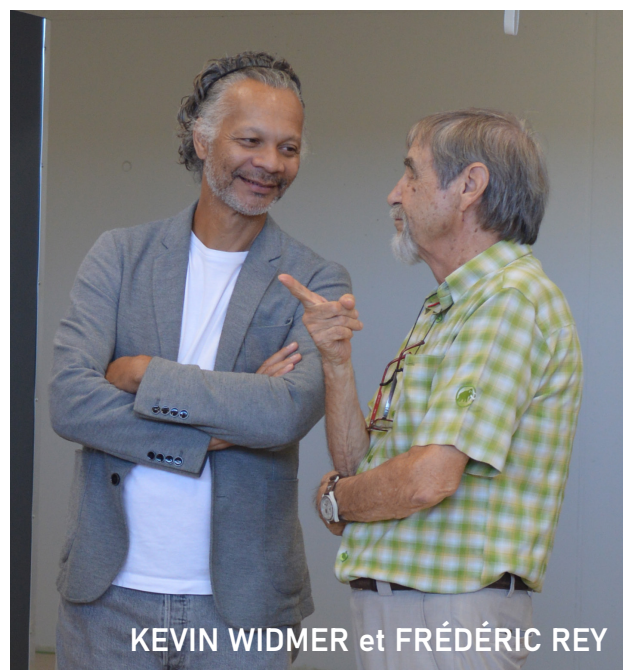


C'est avec beaucoup d'émotion que nous avons inauguré, le 29 septembre 2023, notre nouveau bâtiment polyvalent et son foyer.

Un grand **MERCI** à nos généreux donateurs, dont la **LOTÉRIE ROMANDE** qui ont permis cette magnifique réalisation.



LE ROCHER 2.0



KEVIN WIDMER et FRÉDÉRIC REY



DANIEL SCHMID, président



LES VISITEURS DU JOUR



LA TERRASSE COUVERTE



UN NOUVEL ÉQUIPEMENT

LOTÉRIE ROMANDE

Deux anciens élèves témoignent

Aujourd'hui professionnels sur le chantier du Rocher 2.0



Joëi MULLER
Carreleur
chez Jacques MASSON

J'ai débarqué à l'ÉPA à l'âge de 8 ans. J'étais un élève qui partait dans tous les sens et qui montait facilement dans les tours.

Je me suis retrouvé alors dans une petite classe avec des profs plus disponibles ayant du temps pour expliquer les choses aux élèves.

L'ÉPA m'a bien encadré et aidé à me canaliser. J'ai ainsi pu dépasser mes difficultés et à 13 ans, j'ai rejoint à nouveau l'école traditionnelle à Begnins. À la fin de ma scolarité, je n'avais pas vraiment d'idée de métier.

Mon père savait que Jacques MASSON cherchait un apprenti carreleur, j'ai alors été faire un stage. Nous étions trois jeunes sur la place. Quelques jours après, j'ai rappelé pour avoir des nouvelles... comme j'étais le seul à en

prendre, ils m'ont engagé ! Mon CFC de carreleur en poche, j'ai été faire mon armée. Un poste était vacant dans l'entreprise à mon retour, j'y suis revenu et cela fait maintenant 18 ans que je pratique ce métier avec beaucoup de satisfaction. On m'a confié des responsabilités avec la gestion de plusieurs équipes sur différents chantiers.

Mes projets ? Je vise de pouvoir valider mon expérience en passant mon brevet de contremaître, le défi sera de conjuguer tout cela avec ma charge familiale, car je suis aussi devenu papa !

Je suis très fier du chemin parcouru et de mon évolution.

L'environnement de l'ÉPA a certes bien changé, mais son but reste le même et en ce qui me concerne, il a été atteint !



Andréas DÉLÈZE
Monteur d'ascenseur
chez KONE

Ma dernière année scolaire passée à l'ÉPA a été déterminante pour moi. J'étais dans la classe "Robe & Cravate", spécialement consacrée à notre orientation professionnelle. Lors d'une sortie à la Cité des métiers, j'ai eu droit à mon 1^{er} entretien d'embauche qui a débouché sur un stage... puis sur un apprentissage de monteur d'ascenseurs.

De nature timide et réservée, je n'ai pas eu besoin de beaucoup de cadre pendant mes années ÉPA. Face au groupe, j'ai dû apprendre à me positionner, à faire ma place et à vivre en communauté. Les activités qui m'ont été proposées m'ont beaucoup apporté et je suis rapidement devenu autonome.

Aujourd'hui en poste dans une entreprise reconnue, j'ai la confiance de mes supérieurs, car je suis quelqu'un d'organisé qui anticipe bien ses tâches.

Je suis correct, je ne triche pas. Je vais là où on m'attend et je fais le travail dans les temps demandés.

Mon expérience en internat m'a appris à prendre du recul et aussi à savoir faire la part des choses. Tout ne peut pas être toujours parfait, il faut parfois prendre sur soi.

Disponibles pour nous, les éducateurs nous ont appris à communiquer, à dire les choses.

Pour être un bon professionnel, il faut distinguer vie privée et vie professionnelle et switcher. Il faut éviter de se mettre trop de pression, se fixer des objectifs journaliers et les atteindre.

L'avenir ? Je vise de poursuivre ma formation en entreprenant celle de technicien de maintenance, un métier très gratifiant !

L'AUTONOMIE chez l'élève

Commission de travail réflexive

Dans le domaine social en particulier, l'autonomie est un mot fréquemment utilisé. Mais, sommes-nous certains que nous comprenons tous la même chose lorsque nous évoquons ce terme ?

La commission autonomie a pour objectif de construire une culture commune autour de ce concept clé, au sein de l'ÉPA.

AUTONOMOS : qui se régit par ses propres lois.



L'étymologie nous éclaire sur la finalité à viser pour les élèves accueillis à l'ÉPA. Finalité car, comme pour tout élève, ceux de notre institution n'ont pas achevé leur développement et sont encore bien souvent régis par leurs pulsions et leurs envies. De ce fait, nous avons parfois tendance à « penser pour eux ».

Nous avons bien évidemment nos domaines d'expertise et nous sommes à même de connaître les besoins des élèves en termes de programme scolaire à suivre ou encore de compétences psychosociales à acquérir. Cependant, l'élève reste l'expert de sa vie.

Ceci dit, comment lier ces constats pour construire une culture commune autour de la notion d'autonomie à l'ÉPA ? Suite à ces réflexions, la commission autonomie naît le 6 avril 2023. Neuf professionnels de tous les secteurs se réunissent certains jeudis pour échanger et construire autour de problématiques : la complexité de l'autonomie, les règles, la place du choix, ...

Les points de vue se confrontent, les raisonnements s'étayent, les réalités de chacun se découvrent, s'opposent parfois pour mieux se comprendre et construire du commun.

Quelques fois, les discussions s'envolent et il nous faut l'apport essentiel d'Aude, fée du logis, pour nous remettre les pieds sur terre et nous aider à penser concret. Elle est la clé nous permettant de passer nos réflexions au filtre de la réalité.

« ... nous parlons la même langue mais pas toujours le même langage. »

Les échanges sont riches et nous montrent que, sur la question de l'autonomie, nous parlons la même langue, mais pas toujours le même langage.

Cette commission n'avance pas en dehors du reste de l'ÉPA.



Thibaut COLIN et Mathieu MÉHARÈCHE,
animateurs de la commission autonomie

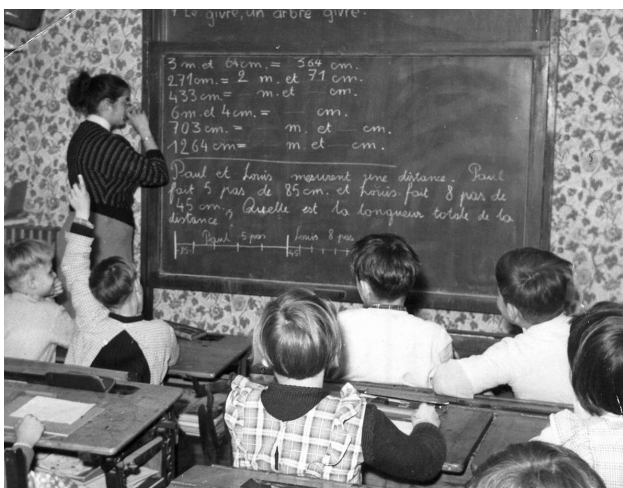
Chaque membre est l'ambassadeur de cette culture commune en construction qui a l'ambition de se diffuser dans l'ensemble de l'institution !

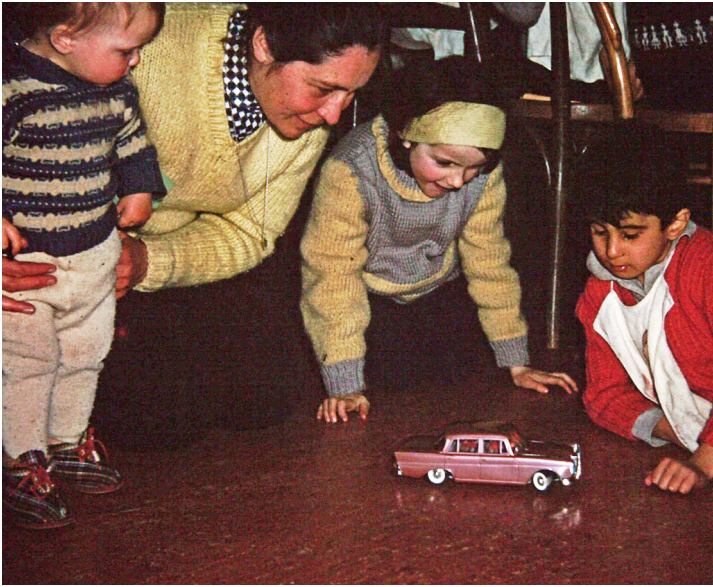
MISSION : Réunir une représentation de chaque secteur pour penser ensemble l'autonomie de l'ÉPA.

BUT : Construire une culture commune autour du concept d'autonomie.

1954 - 2024 : 70 ans

Regard dans le rétroviseur





Comment c'était... avant ?

Évocation de souvenirs ÉPA

En 1990, lors de mon arrivée à l'ÉPA, je découvre, derrière l'apparence du vieux pavillon en bois où se trouvait ma classe, une belle équipe d'enseignants, super accueillante, et habitée par des valeurs chrétiennes dynamiques. Pas de doute, c'était un lieu différent de ce que j'avais connu jusqu'ici.

Depuis la fenêtre de ma classe au premier étage, je devais sonner manuellement la cloche suspendue à l'extérieur pour signaler le début des classes, les pauses et la fin des cours. On l'entendait dans tout le village ! En classe, on commençait à découvrir les fiches photocopiées, que nous imprimions au secrétariat. Le seul appareil électrique de pointe était le rétroprojecteur, avec lequel on projetait des fiches sur l'écran en tissu. Le souci majeur, était de ne pas casser l'ampoule, qui se vendait alors très cher.



Anne-Marie MEYLAN
secrétaire de direction
de 1973-2005

« Je suis venue avec ma chaise à roulettes et ma machine à écrire »

Puis, le premier ordinateur Macintosh SE, avec disquette et quelques mégas de mémoire a fait son apparition. Comme un gadget à découvrir, on se regroupait autour du seul appareil de la classe avec beaucoup de curiosité, en essayant de comprendre son fonctionnement. Évidemment, internet n'existait pas. On se rappelle du petit visage fâché :- (tilt!) qui apparaissait après une mauvaise manipulation ...et on s'en prenait souvent au fautif, car le déblocage avec "reset" prenait du temps et perturbait le tournus entre les élèves.

Classe et expériences pratiques sont souvent allées de paire et ma classe avait participé à l'aménagement d'une partie du circuit d'un nouveau parcours Vita de St-Cergue !

Finalement, deux choses sont restées relativement stables : l'esprit éthique et l'esprit d'équipe.

Active au secrétariat du Centre Social Protestant de Genève et aspirant à un changement professionnel, j'ai adressé une offre spontanée à l'ÉPA au printemps 1973.

Mme Madeleine GUYAT, directrice à l'époque m'a indiqué que le comité se rencontrait le lendemain même pour statuer sur la création d'un poste de secrétaire, au sein de l'école. Ma postulation tombait donc à pic ! Le oui accordé ce jour-là m'a offert un travail que j'ai beaucoup aimé et assuré chaque jour avec joie !

Je suis venue avec ma chaise à roulettes et ma machine à écrire, cadeaux de départ de mon ancien employeur ! Il n'y avait aucun équipement existant dans le petit bureau, hormis un unique téléphone pour toute l'institution !

Pour passer des messages aux collègues, je devais déposer des mots dans leurs casiers, ou les faire passer



Reto LAMPERT
enseignant de 1980 à 1990

« Classe et expériences pratiques sont souvent allées de paire »

de main en main jusqu'à eux ou encore les héler depuis mon balcon ! Au fil des années les outils bureautiques ont aussi beaucoup évolué. J'ai connu la rotative à alcool puis à stencils, le papier carbone, les rubans effaceurs, l'arrivée du tipex et enfin la 1^{ère} génération de MAC.

Dans mon bureau, il en passait du monde. J'ai écouté les coups-de-gueule du personnel, passé des mouchoirs pour essuyer quelques larmes... mais partagé aussi des moments de franches rigolades ! Je dis souvent que j'ai tout fait à l'ÉPA, sauf conduire le bus !

J'ai gardé une petite fille dans un parc "pour dépanner" sa maman, aidé à remplir nos 6 caddies de courses à la petite Migros de Nyon, soigné les bobos des élèves...

La polyvalence était de mise et mon travail très intéressant et varié; ce qui me fait dire que c'est bien à l'ÉPA que j'ai passé les 32 plus belles années de ma vie !

J'ai débuté mes 39 années de bons et loyaux services à l'ÉPA au mois de mai 1971, engagée comme employée de maison et lingère. J'étais alors la seule femme de l'équipe qui était maman. J'aimais beaucoup prendre soin des petits et certains me faisaient vraiment mal au cœur.

À la lingerie, chaque enfant avait un casier dans lequel je déposais le linge propre, lavé et repassé avec amour. Parfois je retrouvais le lundi matin des machines que Madame Guyat avait lancées la veille pour faire de l'avance. Par souci d'économies elle les bourrait tellement que la lessive n'avait pas pu se diffuser correctement et formait de gros paquets. J'étais bonne pour tout recommencer !

Juste au-dessus de mon local, les filles se rendaient à l'atelier de couture. Je revois leur mine dépitée devant leurs tricots qui n'avançaient pas avec des mailles qui coulaient...



Claude COTTING
Homme de maison de
1985 à 2022

« Je suis docteur en
bâtiment »

Alors, en cachette, elles venaient m'apporter leur ouvrage et je le leur avançais à toute vitesse (je tricote à la portugaise !).

Lorsque Monsieur Junod est arrivé, il m'a offert la possibilité de prendre des cours de couture. Cette qualification bienvenue lui a permis d'élever un peu mon salaire. Quand il a vu l'état de ma machine à coudre il s'est écrié : "Oh ! Mais vous avez là un vieux coucou, Maria !" et il m'en a racheté une nouvelle.

Je suis si reconnaissante pour tout ce que j'ai vécu à l'ÉPA ! J'ai pu élever mes deux filles, tout en travaillant et bénéficiant d'une souplesse horaire qui a beaucoup facilité mon organisation domestique.

L'ÉPA, c'est ma famille et j'y monte encore quelques fois apporter un petit coup de main.

Je suis arrivé à l'ÉPA en 1985, en même temps que notre ancien directeur Mario Junod, avec lequel j'avais déjà travaillé à Neuchâtel.

L'institution ne ressemblait alors en rien à ce qu'elle est devenue et il a fallu beaucoup d'énergie et beaucoup de travail pour moderniser les bâtiments (notamment refaire les chambres dans lesquels dormaient entre 4 et 6 enfants, enlever les lits en fer, changer les bureaux, enlever le poulailler insalubre et le transformer en local qui deviendra mon atelier par la suite, et tant d'autres choses encore !)

Durant toutes les années qu'a duré mon engagement, j'ai été amené à me montrer polyvalent et débrouillard pour faire face à toutes les situations. Menuiserie, électricité, carrelage, plomberie, informatique, entretien des véhicules et des extérieurs... et j'en oublie certainement ! Mon travail était très varié et très intéressant.



Maria STIVALA
Lingère de 1971 à 2010

« J'aimais prendre
soin des petits »

Répondant un jour à un médecin qui me demandait mon métier, je lui ai alors répondu : « Je suis docteur en bâtiment ». Jusqu'à aujourd'hui, je pense que c'est la meilleure définition de mon travail !

En plus des tâches liées à mon poste, j'ai aussi été présent auprès des enfants, notamment en mangeant plusieurs fois par semaine avec le groupe des externes.

J'accompagnais également les courses d'école des plus jeunes ainsi que les sorties de ski des grands, que les enseignants de l'époque n'arrivaient pas à suivre sur les pistes ! Il m'arrivait parfois de conduire des jeunes chez le médecin ou à l'hôpital ou encore d'amener et rechercher des groupes pour les camps.

À plusieurs reprises, j'ai ramené des fugueurs à l'école, notamment ceux qui passaient devant ma maison, à des heures où ils étaient censés être dans les groupes !

JUBILÉS

quand les années passent et que la motivation reste...

25 ans



Patricia RICHARDET
éducatrice à l'Estérel

ouvrir de nouveaux horizons

J'aime les gens et j'aime la vie ! J'ai choisi un métier où l'on doit beaucoup donner, mais où l'on reçoit aussi beaucoup en retour ! Quel plaisir de voir les jeunes reprendre confiance en eux, se renforcer et grandir.

Le cadre de travail dans lequel nous évoluons est unique, la nature est à notre porte. Nos camps se déroulent eux aussi dans des environnements naturels et j'aime particulièrement emmener les jeunes dans des endroits que j'ai envie de découvrir ou de leur faire découvrir.

Je leur partage ma passion et ils vivent des expériences fortes qui ne les laissent pas indemnes. Je me souviens d'un jeune particulièrement râleur lors d'une randonnée pas toute facile, mais qui une fois arrivé au sommet s'était écrié d'un air radieux : "Je suis le Roi du Mooooonde !".

C'est exactement ça notre travail : ouvrir de nouveaux horizons, emmener plus loin, inviter à aller chercher des

ressources insoupçonnées en soi, persévérer dans l'effort. Dans un camp itinérant, quel plaisir de voir les jeunes impressionnés par la distance parcourue en regardant la carte. Ils prennent conscience qu'ils sont capables.

Je suis reconnaissante à l'ÉPA de m'avoir permis d'effectuer ma formation d'accompagnatrice en montagne. Cette compétence m'est très utile professionnellement mais elle m'a aussi permis d'approfondir mes connaissances et de grandir au travers de la nature.

Je vis à Château-d'Oex, je travaille à St-Cergue et ma famille est dans la région. Cette distance géographique me permet de bien dissocier les temps où je suis au travail, avec passion, de ceux où je peux m'épanouir et me ressourcer.

Un équilibre important qui me permet de durer.

20 ans



Stanley TRAMAUX
directeur adjoint

ce qui donne sens à mon engagement

J'aime l'idée de prendre une pause. Se souvenir d'où et surtout pourquoi on a commencé...

À l'époque, un choix : mission dans l'hémisphère sud ? Ou ici en Suisse ? C'est à dessin que j'utilise le mot, certes connoté de « mission », usité notamment dans le contexte de l'armée, d'ambassades, ONG, OSBL.

S'engager dans une mission, comporte sens et service. Modestement, j'espère que cela me porte encore à ce jour. Un service sans rémunération, c'est du bénévolat ! Notre comité est bénévole.

Bénéficiant d'un contrat de travail, d'un salaire, j'ai des responsabilités et des comptes à rendre. Pourtant j'ai la profonde conviction que mission, esprit de service et contreparties non-financières peuvent coexister avec un contrat de travail.

La mission de l'ÉPA (article 2 des statuts de l'association) est ce qui donne sens à mon engagement et me motive encore aujourd'hui !

Le service (les 17 définitions du Larousse en ligne manifestent un caractère éloquent !) pour l'ÉPA est, pour ma part, surtout un honneur !

Construire dans une direction commune, affronter les défis en s'appuyant les uns sur les autres, composer avec nos divergences, y voir une richesse, oser se tromper, apprendre encore, éprouver la joie des réussites et côtoyer chaque jour des collègues engagés... sont quelques-unes des contreparties qu'il fait bon vivre et qu'aucun financement ne peut remplacer !

15 ans



Emilie TROIANO
éducatrice à Héliode

j'ai gardé 
une âme combative

En 15 ans, il s'en est passé des choses ! Des matchs de sport bien animés, des discussions poignantes avec les élèves, des défis dans nos prises en charge, des teams building originaux et propres à l'ÉPA, des remises en question, de sacrés débats en colloque (heureusement agrémentés de bons croissants !)...

Au travers de ces diverses expériences, je relève 2 points forts et communs : les liens entre collègues et la volonté de s'adapter en permanence. En effet, je suis convaincue que le renouveau qui s'appuie sur des convictions fortes est indispensable pour placer le bien-être des élèves au centre de nos préoccupations.

Chaque élève vit différentes étapes dans son parcours à l'ÉPA. À nous d'aller le rejoindre là où il se trouve pour l'aider à avancer et à se créer des rêves.

Cette posture nous amène parfois à changer notre manière de voir les choses, d'accepter que notre vérité ne soit pas la leur.

Cette mouvance et notre chemin de vie personnel font que nous évoluons nous aussi dans notre manière d'être et d'agir en tant que professionnel.

À ce jour je dirais que j'ai gardé une âme combative dans les défis du quotidien, tout en étant plus « posée » avec les regards portés sur nos prises en charge.

Ces 15 ans à l'ÉPA sont une succession de chapitres remplis d'aventures humaines et professionnelles qui m'ont permis de voler de mes propres ailes, dans ce métier. Pouvoir les fortifier, tout en sachant les adapter au vent du jour, changeant et souvent mouvementé !



CÔTÉ CHIFFRES

APERÇU FINANCIER AU 31 DÉCEMBRE 2023

	<u>2023*</u> CHF	<u>2022</u> CHF
<u>ACTIF</u>		
Actif circulant	<u>3 496 336.74</u>	<u>3 520 553.78</u>
Actif immobilisé	<u>1 505 001.45</u>	<u>4 592 416.14</u>
TOTAL DE L'ACTIF	<u>5 001 338.19</u>	<u>8 112 969.92</u>
<u>PASSIF</u>		
Capitaux étrangers à court terme	<u>664 456.38</u>	<u>705 300.61</u>
Capitaux étrangers à long terme	<u>910 371.35</u>	<u>2 883 157.15</u>
Fonds affectés	<u>18 899.05</u>	<u>1 271 250.95</u>
Capital de l'organisation	<u>3 407 611.41</u>	<u>3 253 261.21</u>
TOTAL DU PASSIF	<u>5 001 338.19</u>	<u>8 112 969.92</u>

* La structure du bilan de l'ÉPA a été modifiée en 2023 du fait de la création de la **Fondation Immobilière de l'ÉPA** et de la reprise par celle-ci de biens immobiliers, ainsi que les dettes y-relatives.

REMERCIEMENTS À NOS PARTENAIRES



Nous remercions l'organisme pour son soutien à la construction du Rocher 2.0



Nous remercions l'association pour son soutien à nos activités sportives

COMPTE D'EXPLOITATION DE L'EXERCICE 2023

	2023 CHF	Budget 2023 CHF	2022 CHF
<u>PRODUITS D'EXPLOITATION</u>			
Contributions	3 064 353.29	2 952 034.38	2 798 450.72
Subventions d'exploitation	3 103 752.00	3 102 745.00	3 057 440.00
Subventions d'investissement - produits différés	0.00	40 900.00	45 257.30
Autres produits d'exploitation	29 906.77	50 500.00	15 565.55
<u>TOTAL DES PRODUITS D'EXPLOITATION</u>	<u>6 198 012.06</u>	<u>6 146 179.38</u>	<u>5 916 713.57</u>
<u>CHARGES D'EXPLOITATION</u>			
Frais de personnel	4 699 180.06	4 789 411.65	4 532 138.85
Ecole, formation, activités	72 211.25	101 500.00	114 101.29
Alimentation	161 083.12	150 000.00	157 010.88
Lingerie, étoffes et vêtements	716.30	2 500.00	1 114.75
Soins sanitaires	1 987.13	2 000.00	3 383.93
Charges générales d'exploitation	298 195.01	295 500.00	277 179.91
Bureau et administration	92 717.09	92 900.00	87 026.53
Immeubles	464 252.54	306 000.00	346 113.08
Mobilier et équipement	51 191.93	45 000.00	28 900.55
Amortissements	95 385.03	430 500.00	224 884.67
<u>TOTAL DES CHARGES D'EXPLOITATION</u>	<u>5 936 919.46</u>	<u>6 215 311.65</u>	<u>5 771 854.44</u>
<u>RESULTAT D'EXPLOITATION</u>	<u>261 092.60</u>	<u>(69 132.27)</u>	<u>144 859.13</u>
AUTRES PRODUITS ET (CHARGES)	(114 742.40)	(70 000.00)	(44 740.90)
(ATTRIBUTIONS) / DISSOLUTIONS	33 802.75	303 600.00	78 773.70
<u>RESULTAT DE L'EXERCICE AVANT REPARTITION</u>	<u>180 152.95</u>	<u>164 467.73</u>	<u>178 891.93</u>
Part subvention restituable à l'Etat de Genève	0.00		0.00
<u>RESULTAT DE L'EXERCICE</u>	<u>180 152.95</u>		<u>178 891.93</u>

* Le résultat de l'exercice sera réparti à l'échéance du contrat de prestations en 2025, selon la clé de répartition définie par l'Etat de Genève.

Le site de l'ÉPA, il y a fort longtemps...

St. Cergues et les Villas

« Quand on aime la vie, on aime le passé, parce que c'est le présent tel qu'il a survécu dans la mémoire humaine. » Marguerite Yourcenar

ÉDUCATION

3 lieux de vie en internat

Foyer de l'Esterel

Foyer du Rocher

Foyer d'Héliode

1 lieu d'accueil en externat

Les Tilleuls

PÉDAGOGIE SPÉCIALISÉE

6 classes

(dont 1 en médiation animale)

ÉPA

École spécialisée et internat

Ch. Mont Désir 2

1264 St-Cergue

T. 022 360 90 50

info@epa-stcergue.ch

epa-stcergue.ch



FSC
www.fsc.org

RECYCLÉ

Papier fait à
partir de
matériaux recyclés

FSC® C154575